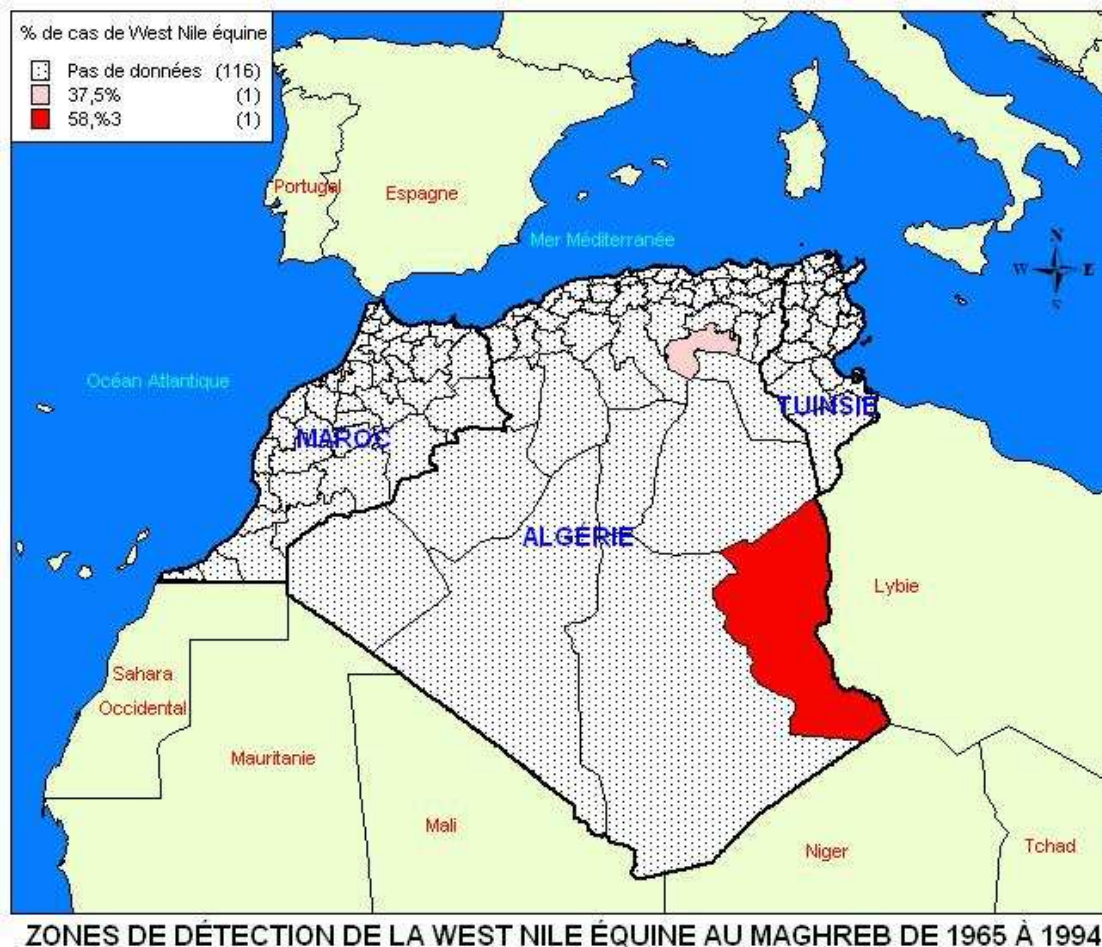


## Entre 1965 et 1994

Au Maghreb, entre 1965 et 1994 des enquêtes sérologiques ont permis de diviser cette période en 2 :

- En 1968 : Isolement du virus à l'Institut Pasteur dans le wilaya de Djanet à la suite d'une enquête sur l'épidémie de peste équine survenue en 1965.
- Dès 1973 : les enquêtes sérologiques menées ont mis en évidence la circulation du virus de la fièvre de West Nile dans le wilaya de Djanet (le plus fort taux ayant atteint 58,3%) et le wilaya de Illizi (le plus fort taux était de 37,5%).



Durant toute cette période (1965 à 1994) aucun cas de west Nile n'a été signalé en Tunisie et au Maroc.

En Tunisie des enquêtes réalisées entre 1968 et 1976 ont pu mettre en évidence une abondance d'anticorps chez les équidés testés. Cela témoigne d'une infection récente à l'époque.

A la fin des années 70, tous les pays du bassin méditerranéen où l'on cherchait la présence du virus de la West Nile ou de ses stigmates se sont avérés infectés.

Toutefois, en 1980 dans le cadre de sa thèse vétérinaire, Haddad N. a montré grâce à une étude séro-épidémiologique-clinique de la maladie chez les équidés que la Tunisie n'était pas infectée durant l'époque décrite ci-dessus. Il faut noter que ses études ont porté essentiellement sur les équidés et accessoirement sur les sangliers et sur l'homme. Son étude s'est déroulée de la façon suivante : un sondage basé sur l'utilisation d'un échantillonnage représentatif d'équidés pris au hasard. Au total, 556 équidés ont fait l'objet de prélèvement de sang (soit 1/1000ème de la population totale) et d'enquête clinique.

L'enquête clinique s'est avérée négative : en effet, aucun signe clinique n'a été observé par les enquêteurs et aucun propriétaire n'a observé de troubles pouvant faire penser à la West Nile chez ses équidés.

Quant aux prélèvements, ils ont été analysés à l'Institut Pasteur de Paris à l'aide de la méthode de l'inhibition de l'hémo-agglutination. Les résultats ont tous été négatifs sauf pour deux animaux âgés de 7 et 9 ans.

A la lumière de ces deux résultats ci-dessus, il a été conclu que le seuil de positivité n'est pas atteint et que les deux cas positifs peuvent témoigner d'une infection ancienne, c'est-à-dire avant 1977. Le silence épidémiologique pendant cette période est probablement dû à l'épuisement du virus de la West Nile ayant sévi dans le pays entre 1968 et 1976 et que cette situation se maintiendra jusqu'à une nouvelle introduction virale.